

# Spencer Sunshine

## Sur les techniques de déni utilisées par la gauche pour éviter de traiter l'antisémitisme

À chaque scandale sur l'antisémitisme à gauche, je m'exprime sur les réseaux sociaux de façon plus ou moins systématique – selon mon temps, mon énergie et ma tolérance face à la bêtise. En général, les «arguments» avancés ont tendance à être toujours les mêmes. Je suis intervenu sur les réseaux sociaux lorsque le candidat à la vice-présidence du Green Party<sup>1\*</sup>, Ajamu Baraka\*, est apparu sur les plateformes médiatiques d'un négationniste [Kevin Barrett]. J'ai décidé de noter les principales objections des personnes qui ne voyaient pas où était le problème, et je suis arrivé à identifier treize manœuvres distinctes. Bien que chaque cas d'antisémitisme à gauche soit différent – de nouveaux «arguments» sont régulièrement ajoutés et introduits dans la discussion – ces techniques continuent, dans l'ensemble, à être déployées.

1. La première technique employée s'appuie sur le déni pur et simple. Il peut s'agir d'un simple déni des faits, même lorsqu'ils sont évidents. D'autres fois, les gens déclarent qu'ils ne peuvent être antisémites parce qu'ils sont antiracistes. Louis Farrakhan, leader de la Nation of Islam\* et antisémite notoire, qui a traité les Juifs de «termite<sup>2</sup>», a même déclaré publiquement: «*Je ne suis pas antisémite.*» (Le déni est également répandu dans d'autres domaines liés à l'antisémitisme, notamment en ce qui concerne l'Holocauste.)

2. Autre moyen courant : prétendre qu'il s'agit d'une «calomnie» sans même aborder la question. Ce moyen de défense a été fréquemment utilisé contre les critiques du Parti travailliste; le site *The Canary*\* les a appelées «*les accusations bidon et diffamatoires d'antisémitisme*».

3. Il est courant d'attaquer la politique du média dans lequel les accusations sont rendues publiques. Comme la gauche ne veut pas évoquer l'antisémitisme, les critiques viennent généralement de la droite. Bien sûr, cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de linge sale à gauche. Mais celle-ci adopte cette attitude même vis-à-vis de journaux libéraux comme *le New York Times*.

---

<sup>1</sup> Les mots suivis d'un astérisque figurent dans le petit glossaire en fin d'article (*NdT*).

<sup>2</sup> En 2018, il a d'abord comparé les Juifs à des termites (après les avoir traités de gangsters, d'usuriers, de maquereaux, de trafiquants de drogue, etc.) dans un discours (qu'on peut entendre dans le clip qui accompagne l'article de *Newsweek* ci-après) puis a repris le propos dans un tweet : «*Je ne suis pas anti-sémite. Je suis anti-termite.*» <https://www.newsweek.com/louis-farrakhan-nation-islam-jews-anti-semite-termite-kanye-west-jewish-1174659> (*NdT*).

4. Une tactique connexe consiste à discréditer l'accusateur parce qu'il est «sioniste». Puisque cela inclut toute personne qui n'exige pas l'abolition d'Israël en tant qu'État juif, même les partisans d'un retrait immédiat et inconditionnel d'Israël de la Cisjordanie et de Gaza sont des «sionistes». Naturellement, un tel qualificatif inclut la majorité des Juifs et des gouvernements occidentaux. En rejetant toutes les accusations d'antisémitisme formulées par des «sionistes», on se prive d'écouter *toute* critique émise en dehors d'un petit cercle d'antisionistes purs et durs – généralement assez discrets sur l'antisémitisme.

5. Inventer une fausse piste ou détourner l'attention sont également des techniques très répandues. L'apologiste prétend qu'une personne a formulé une accusation qu'elle n'a jamais lancée et affirme donc qu'elle ment. Par exemple, on défend Tamika Mallory\* et Jeremy Corbyn<sup>3</sup> du Parti travailliste contre l'accusation de propager personnellement l'antisémitisme, alors qu'ils sont en réalité accusés de le tolérer ou de l'excuser.

6. Une autre forme de ce procédé consiste à prétendre que les accusations d'antisémitisme sont des tentatives de diffamation à l'encontre de quelqu'un en raison de sa politique pro-palestinienne – même si la situation en question n'a rien à voir avec le Moyen-Orient. (David Hirsh appelle cela la «*Formule de Livingstone*<sup>4</sup>», du nom du maire de Londres Ken Livingstone, qui a exécuté cette manœuvre sur un journaliste.) Au cours de la discussion sur Baraka, Andrea Mérida Cuéllar\* coordinatrice nationale du Green Party américain, m'a accusé d'intervenir en faveur de l'apartheid en Israël, alors qu'il n'était nullement question d'Israël ou de la Palestine.

7. La proximité de la personne critiquée avec un Juif est également utilisée pour éviter les accusations. Selon le philosophe Theodor Adorno, «*L'antisémitisme, c'est la rumeur qui court à propos des Juifs*», et n'importe qui peut répéter cette rumeur – y compris les Juifs. Et d'autres Juifs toléreront que leurs collègues y participent. Baraka, a-t-on dit, ne pouvait être coupable de la moindre transgression antisémite parce que la candidate du Green Party à la présidence avec laquelle il se présentait, Jill Stein<sup>5</sup>, était juive. Pourtant, même le Parti nazi allemand autorisait des personnes d'origine juive à devenir membres de son organisation s'ils bénéficiaient d'exemptions spéciales.

---

<sup>3</sup> Sur le sujet on pourra lire (en attendant leur traduction sur ce site) les articles de Matt Bolton «*Conceptual Vandalism, Historical Distortion: The Labour Antisemitism Crisis and the Limits of Class Instrumentalism*» et «*What Corbyn's favourite sociologists Greg Philo and Mike Berry get wrong about contemporary antisemitism*» disponibles en ligne et écrits en 2020 (NdT).

<sup>4</sup> La «formule de Livingstone» est une expression inventée par David Hirsh. Au cours d'un échange verbal qui n'avait rien à voir avec Israël ou la Palestine, le politicien travailliste britannique Ken Livingstone a insulté un journaliste juif en le traitant de nazi. Lorsque ses propos provoquèrent un scandale dans la presse, Livingstone se défendit en déclarant qu'il était critiqué à cause de son travail de solidarité avec la Palestine.

Cf. David Hirsh, «*The Livingstone Formulation*», Engage, 29 avril 2016, <https://engageonline.wordpress.com/2016/04/29/the-livingstone-formulation-davidhirsh-2>. (NdT).

<sup>5</sup> Sur Twitter, Jill Stein a partagé la théorie du complot selon laquelle les Etats-Unis auraient financé l'opposition syrienne et cherché à renverser le régime uniquement pour imposer la construction d'un pipeline allant de la Turquie au Qatar en passant par la Syrie. Elle a également été accueillie en direct sur la chaîne Russia Today par Vladimir Poutine – décision condamnée par les militants écologistes russes (NdT).

8. Il existe plusieurs techniques qui acceptent certains détails d'une critique donnée, mais considèrent que l'accusation elle-même pose problème. Lorsque la personne accusée a directement travaillé avec un antisémite, est apparu sur une plate-forme avec lui, ou a approuvé ou défendu ses opinions, ses défenseurs prétendront qu'il s'agit simplement d'une «culpabilité par association», voire d'une «chasse aux sorcières». Ces deux termes ont été utilisés pour excuser les relations de Mallory\* et des travaillistes avec les antisémites.

9. Autre technique : rediriger la conversation en déclarant que ceux qui dénoncent l'antisémitisme à gauche devraient s'occuper d'autres questions politiques plus urgentes. Parmi les exemples récents, citons la lutte contre Trump, contre les Tories ou contre le racisme dont sont victimes les personnes de couleur. On dit même souvent aux militants qu'ils devraient s'employer à démystifier les fausses allégations d'antisémitisme, au lieu de s'attaquer aux vraies.

10. On impose également un test décisif à ceux qui s'inquiètent de l'antisémitisme à gauche: ils doivent prouver qu'ils accordent la même attention aux autres questions. Le site *Skwawkbox\** a eu le culot d'envoyer un courriel aux députés travaillistes qui ont participé à une manifestation contre l'antisémitisme au sein du parti, en leur demandant de prouver qu'ils avaient aussi agi contre l'islamophobie et le racisme contre les Noirs.

11. Une arithmétique de l'impact est parfois employée. Pour défendre Farrakhan, on reconnaît souvent que «Oui, c'est un antisémite» (et un misogyne et un homophobe), mais que ses autres activités positives l'emportent sur ses opinions. Il existe également une version inverse de ce principe : les Juifs sont considérés comme des individus super privilégiés et/ou l'antisémitisme ne serait rien d'autre qu'un léger inconvénient que l'on peut ignorer sans risque. Parfois, les critiques d'antisémitisme émanant de Blancs – surtout (mais pas toujours) lorsqu'elles sont dirigées vers des personnes de couleur – sont même considérées comme faisant partie du «privilege blanc» lui-même.

12. L'une des affirmations les plus pernicieuses consiste à demander des normes de preuve inatteignables. Dans ce cas, on reconnaît que l'antisémitisme existe à gauche, mais la norme est tellement élevée qu'aucune preuve ne suffit jamais. Cela permet à la personne de paraître sympathique, alors que la charge de la preuve s'éloigne continuellement. Un jour, j'ai montré à un marxiste, qui convenait qu'il y avait de l'antisémitisme à gauche, que sa description d'Israël comme un «faux» État était presque identique à la vision d'Hitler. La réponse du marxiste ? *«Ce n'est pas parce que Hitler l'a dit que c'est antisémite.»*

13. Ultime argument: reconnaître que les accusations sont réelles – mais qu'elles n'ont tout simplement aucune importance. L'antisémitisme est considéré comme un léger désagrément, au lieu d'être un puissant outil d'organisation politique utilisé pour détourner l'attention des problèmes réels en transformant un groupe minoritaire en bouc émissaire, manœuvre qui a des implications potentiellement mortelles. Michael Neumann\*, dans un essai publié sur le site Web de gauche *CounterPunch\**, a écrit : *«Il ne fait aucun doute qu'il existe un véritable antisémitisme dans le monde arabe [...]. C'est tout à fait inexcusable. Tout comme votre incapacité à répondre à la dernière lettre de Tante Bee.»*

Il est indubitablement vrai que la droite utilise les allégations d'antisémitisme à gauche pour lui nuire politiquement, et que l'ampleur de ce phénomène est largement disproportionnée. Mais il n'en reste pas moins que l'antisémitisme à gauche est non seulement présent, mais largement incontesté. La gauche doit affronter ouvertement cette question, s'engager dans une

introspection sur les raisons de son existence et les raisons pour lesquelles elle n'a pas été capable de faire face à ce problème, puis s'engager dans un processus d'auto-éducation et d'action. Elle ne peut que s'en trouver renforcée.

**Spencer Sunshine, 2016**

(Cet article non publié a été écrit pour le *New York Times*, et il reprend des éléments «How to Be an Apologist for Left-Wing Antisemitism», (Comment excuser l'antisémitisme à gauche) <https://web.archive.org/web/20161115035219/https://vitamfracta.com/2016/08/15/how-to-be-a-left-wing-apologist-for-antisemitism>)

## **GLOSSAIRE** (établi par le traducteur et non relu par l'auteur)

**Baraka, Ajuma** (1953-): candidat écologiste à la vice-présidence des Etats-Unis, il est actuellement porte-parole de la Black Alliance for Peace. Il a travaillé dans plusieurs ONG qui défendent les droits de l'homme (dont Amnesty International) et soutient le mouvement BDS. Il a considéré la marche du 5 janvier 2015 à Paris comme une «*marche pour le pouvoir blanc*» (?!) et déclaré que *Charlie Hebdo* était «*raciste et islamophobe*».

En 2014, Baraka a participé deux fois à des émissions animées par le négationniste Kevin Barrett sur la plateforme Internet «rouge-brune» No Lies Radio et a publié une contribution intitulée «Les attentats de Paris et le mouvement pour le pouvoir blanc» dans un livre collectif dirigé par le même Kevin Barret, *Another French False Flag?: Bloody Tracks from Paris to San Bernardino* (Une autre opération sous fausse bannière française: les traces sanglantes de Paris à San Bernardino). Une opération sous «fausse bannière» – ou sous «faux drapeau» – est une opération militaire dans laquelle, par exemple, on utilise les uniformes de l'ennemi pour attaquer un autre pays et le faire accuser de l'attaque qu'on a soi-même organisée.

Baraka a prétendu ignorer les convictions de Barrett, qui a pourtant commencé à répandre des théories du complot sur le 11 septembre dès 2001 (les attentats auraient été un «*complot sioniste*» ; Barrett a déclaré en 2013 que «*Al Qaida est israélien et l'État d'Israël est une branche d'Al Qaida*» et prétendu, en 2015, que le tueur de masse de San Bernardino (14 morts, 20 blessés) aurait été manipulé par «*des services de renseignement liées au Mossad israélien*» (<https://politicalresearch.org/2017/10/23/kevin-barrett-repackaging-antisemitism> ). Enfin, Barrett affirme régulièrement qu'«*il ne peut pas prendre position*» sur la question du judéocide faute d'éléments et qu'il est un «*agnostique pour ce qui concerne l'Holocauste*»

**CounterPunch**: créée en 1993 aux Etats-Unis, cette publication prétend faire du journalisme d'investigation engagé à gauche. Mais elle publie à la fois des auteurs dits de gauche comme Noam Chomsky, Norman Finkelstein, Howard Zinn ou Naomi Klein et des suprémacistes blancs, comme Paul Craig Roberts (rédacteur en chef du site web nationaliste blanc VDare), Ron Paul (qui pose pour des séances de photos avec des néonazis et met en garde contre une «*guerre raciale*») et Alison Weir, de l'organisation If Americans Knew, connue pour avoir recyclé des thèmes de l'ancien antisémitisme, par exemple, en affirmant que «les sionistes» ont provoqué l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale; ainsi que des négationnistes et des antisémites comme Israel Shamir et Gilad Atzmon. (Pour plus de détails sur *Counterpunch* : <https://meldungen-aus-dem-exil.noblogs.org/post/2015/07/19/counterpunch-or-suckerpunch/>)

**Green Party:** coalition de partis écologistes qui s'est réalisée en plusieurs étapes depuis 1984 (Green Committees of Correspondance en 1984; Green Party USA en 1991; et Green Party of the United States en 2001). Depuis 1996, ses scores électoraux n'ont atteint les 2,7 % des voix aux présidentielles qu'en l'an 2000, sinon ses scores sont inférieurs à 1%. Les Verts n'ont aucun député ni sénateur, mais disposent d'un peu plus d'une centaine de conseillers municipaux et d'une trentaine de maires à l'échelle du pays.

**Mallory, Tamika (1980-)** : militante féministe, une des principales organisatrices de la Marche des femmes en 2017. En février 2018, Tamika Mallory a assisté à un discours de Farrakhan dans lequel il a déclaré: «*Les Juifs [sont] responsables de toutes ces saloperies et ces comportements dégénérés créés par Hollywood, où les hommes deviennent des femmes et les femmes des hommes.*» Non seulement elle a refusé de condamner les propos de Farrakhan mais elle en a rajouté une couche : «*les Juifs blancs, en tant que blancs, contribuent à renforcer le suprémacisme blanc, tous les Juifs font partie de ce système*».

**Nation of Islam (NOI)** : cette organisation sectaire, à la fois religieuse et politique, qui prône la supériorité des Noirs sur les Blancs a été fondée en 1930 par un certain Wallace Fahr Muhammad, mystérieusement disparu en 1934. Elijah Muhammad (1897-1975) fut pendant des années le principal dirigeant de ce groupe et développa des théories racistes et antisémites et eut plusieurs rencontres et alliances temporaires avec les dirigeants du Ku Klux Klan. Après sa mort, son fils prit la direction de l'organisation mais des divergences très importantes apparurent. La NOI (Nation of Islam) actuelle, même si elle porte le même nom, est une tendance dissidente créée par Louis Farrakhan en 1978 et qui a considérablement prospéré sur le plan économique et financier (boulangeries, restaurants, cosmétiques, etc.). Elle a repris les mêmes thèmes idéologiques, y compris l'éloge de Hitler, comme un «*grand homme*» qui a «*relevé l'Allemagne à partir de rien*<sup>6</sup>». Dans les années 1980, la NOI entretenait d'excellents rapports avec le British National Front, parti d'extrême droite qui présentait Louis Farrakhan comme «*un envoyé de Dieu pour toutes les races et les cultures*» et est même allé jusqu'à distribuer des tracts en soutien à la NOI. En 1988, des représentants du British National Front purent visiter une mosquée de la NOI à Washington, dans le but de découvrir les programmes anti-drogue de l'organisation. Sous Trump, Farrakhan s'est distingué (lors d'une interview avec Alex Jones, conspirationniste d'extrême droite) en affirmant que le magnat immobilier devenu président avait eu raison d'interdire l'entrée du territoire américain aux citoyens originaires de certains pays dits «*musulmans*» parce qu'ils détestaient avec raison les Etats-Unis pour leurs crimes<sup>7</sup>.

**Neumann, Michael (1948-)**: professeur de philosophie au Canada, il a écrit de nombreux articles entre 1999 et 2015 pour *Counterpunch*, principalement sur Israël, les Juifs et le sionisme. Il soutient le mouvement BDS et est partisan de la solution à un Etat. Enfin, il est le fils de Franz Neumann, l'auteur d'un livre fondamental : *Behemoth, stucture et pratique du national-socialisme* (Payot, 1987).

**Skwawkbox:** site d'information et d'analyse britannique créé en 2012 par un militant lié au premier cercle de Jeremy Corbyn, dirigeant du Parti travailliste entre 2015 et 2020, et à certains

---

<sup>6</sup> On trouvera un catalogue des propos antisémites de Farakhan dans ces trois sites: (<http://www.wiesenthal.com/about/news/farrakhan.html>) ; (<https://www.adl.org/education/resources/reports/nation-of-islam-farrakhan-in-his-own-words>) et (<https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/group/nation-islam>)

<sup>7</sup> <https://www.noi.org/minister-farrakhan-alex-jones-interview/>

membres de la direction du syndicat Unite. Au centre de plusieurs scandales politiques au Royaume Uni, il mène campagne contre le dirigeant actuel (très modéré) du Parti travailliste, Keith Starmer.

*The Canary* : site britannique d'information journalistique «indépendant» créé en 2015 dans le cadre de la vogue de popularité pour Jeremy Corbyn. Si son audience atteignit 8,5 millions de «lecteurs» (traduire «hits») en 2017, elle a considérablement baissé (600 000 «hits» par an en 2020). Pour plus de détails sur son complotisme récurrent on pourra lire ces deux articles :

<https://everybodyhatesatourist.wordpress.com/2019/06/30/the-canary-in-the-coalmine/>

et

[https://www.huffingtonpost.co.uk/entry/the-canary-anti-semitism\\_uk\\_5d445ceee4b0acb57fbcab4](https://www.huffingtonpost.co.uk/entry/the-canary-anti-semitism_uk_5d445ceee4b0acb57fbcab4)